



LE CHEMIN

Sur le chemin il y a une silhouette qui marche ;
on entend une parole et on entend un rire.
C'est une voix de femme et une voix d'enfant.
La femme a l'enfant contre son cœur ;
elle lui montre le soleil et lui parle de sa lumière ;
et en le pressant contre son cœur elle lui répète les prières
qu'elle a apprises de sa mère.

Sur le chemin il y a maintenant
une double silhouette qui avance plus lentement :
la femme, la main dans la main de l'enfant, lui apprend
à marcher.

Regardons un peu plus loin sur le chemin :
l'enfant a grandi, il a quitté la main
de celle qui le précède encore et lui marque la voie.

Encore quelques pas, les bras se sont rejoints ;
mais c'est la femme désormais qui fait reposer le sien
sur le bras de celui qui pour n'être plus désormais un enfant
reste encore
le sien.

Encore quelques pas et nous ne voyons plus
qu'une silhouette seule et qui marche plus lentement.
Mais on entend une parole encore et on entend un rire
encore.

C'est une voix de femme et ce n'est plus une voix d'enfant ;
c'est lui qui marche et qui porte en la serrant sur son cœur très fort
sa mère.

4 octobre 1987 (pour le 7 octobre)